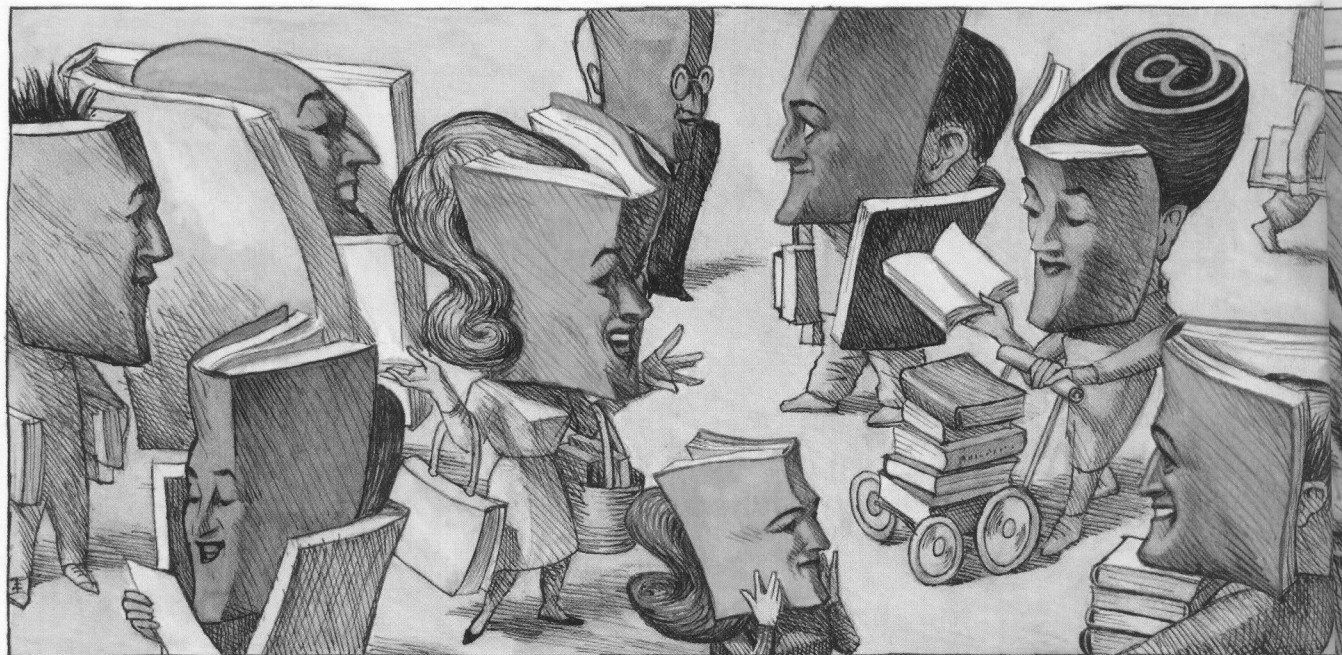


RITA MERCEDES POUR LE MAGAZINE LITTÉRAIRE



internet 60 millions de chroniqueurs

De plus en plus de critiques littéraires amateurs s'expriment sur le Net : contestant le monopole de la critique « de métier », ils peuvent aider des auteurs peu relayés à émerger. Portrait de groupe.

En quoi un journaliste professionnel serait-il plus qualifié que moi pour parler de ses lectures ? » Bonne question, que n'est pas seule à se poser Isabelle Roussel, dévoreuse de livres depuis quarante ans. De plus en plus de « vraies gens » prennent leur clavier pour dire leurs envies, raconter leurs coups de cœur, partager leurs émotions. Les blogs d'amateurs sont légion, au point de tailler des croupières à la critique traditionnelle, du moins à son côté prescripteur. « J'en ai marre que les livres que j'aime ne soient jamais traités dans la presse, poursuit Isabelle Roussel. Alors je vais voir sur les blogs, où je reconnais le goût de gens qui aiment les mêmes choses que moi et écrivent sans arrière-pensées. » C'est justement pour avoir vu la critique officielle à l'œuvre qu'Anne-Sophie Demonchy, enseignante et fondatrice de Lalettrine.com, a refusé de jouer ce jeu-là. « J'ai fait un stage au *Figaro littéraire*, à l'époque où il était dirigé par Jean-Marie Rouart, et ce que j'y ai vu m'a beaucoup désillusionnée. Des journalistes écrivaient sur des livres qu'ils n'avaient pas lus, on accordait une place disproportionnée aux romans des copains. J'étais sans

doute naïve, mais j'ai eu envie de changer de voie après cette expérience. » Grande lectrice, elle ouvre un blog. « J'y gagnais énormément en liberté : personne ne me contrôlait, je pouvais écrire sur des livres peu médiatisés. Nous sommes blogueurs pour éviter les accointances. »

Liberté : maître mot que met aussi en avant Kévin Juliat, créateur d'Actulitteraire.fr. « Je fais ce que je veux, je ne lis que ce que je veux, j'ai une liberté que les journalistes n'ont pas. »

Abeline Majorel, fondatrice en 2009 de Chroniquesdelarentreelitteraire.com, regroupe 300 bénévoles pour tenter d'offrir un point de vue sur chacun des titres publiés à la rentrée. Elle reçoit les livres et les envoie elle-même aux

chroniqueurs que cela intéresse pour éviter les pressions du milieu. Quelques réunions rassemblent parfois ceux qui le peuvent.

Abeline Majorel est passionnée toujours, péremptoire parfois. Pigiste, scénariste pour « sites de téléphone rose », écrivaine, nègre, historienne... il lui arrive de se contredire mais jamais de tiédir. « Je ne rêve pas d'être Jérôme Garcin, affirme-t-elle. Ce que j'aime, c'est partager. » Elle engloutit 90 livres de la

rentrée, lisant « ce qui [l']intrigue ». Sur cette passion pour les livres, elle multiplie les anecdotes : elle sachant lire à 4 ans ; elle engueulant les clients incultes d'un bouquiniste chez qui elle avait pris ses quartiers ; elle, enfant, campant le samedi dans une librairie montpelliéraine... Et aujourd'hui elle s'amuse de quelques faits d'armes : avoir repéré avant tout le monde *La Couleur des sentiments* de Kathryn Stockett et lui avoir décerné un prix littéraire du web bien avant que des prix officiels ne la récompensent ; avoir interrogé François Vallejo sur son usage du point-virgule, une question certes négligée par la grande presse ; ou avoir stigmatisé le « style » d'Éliette Abecassis écrivant « Nos pas crissaient sous la neige » dans *Et te voici permise à tout homme*...

« On ne fait pas de la critique, on partage des expériences de lecteur, précise Abeline Majorel. Et on essaie de maintenir quelque chose d'éthiquement correct avec un principe : pas d'interférences avec le marketing. » Et avec une dimension personnelle évidente : « Sur le blog, on raconte ce qu'on a vécu quand on a lu. » Jusqu'à plus soif parfois. Voici, prise au hasard sur Accrocdeslivres – Les Livres de Melisande, la critique d'un polar de Pieter Aspe : la blogueuse raconte quand elle a lu le livre, combien elle a lu de livres dans la

« Ce que j'aime, c'est partager. Je ne rêve pas d'être Jérôme Garcin. »

Abeline Majorel, blogueuse